



La brebis perdue

(d'après Luc 15, 1-7)

Adaptation proposée par
Claude et Jacqueline Lagarde

Les publicains (collecteurs d'impôts) et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes, ces hommes qui travaillaient au Temple de Dieu murmuraient contre Jésus en disant : « Ah ! Cet homme fait bon accueil aux pécheurs et il mange avec eux ! Ouach ! »

Alors Jésus leur raconta une histoire :

« Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qu'il a perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Et quand il l'a retrouvée, il la met tout joyeux sur ses épaules, et, de retour à la maison, il réunit ses amis et ses voisins, et leur dit :

« Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ».

C'est ainsi qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui retrouve le bonheur d'être aimé de Dieu que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion».





La brebis perdue

(Luc 15, 1-7)

Traduction de la Bible de la Liturgie
(www.aelf.org)

¹ Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. ² Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

³ Alors Jésus leur dit cette parabole :

⁴ « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? ⁵ Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, ⁶ et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi,

car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !" »

⁷ Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.



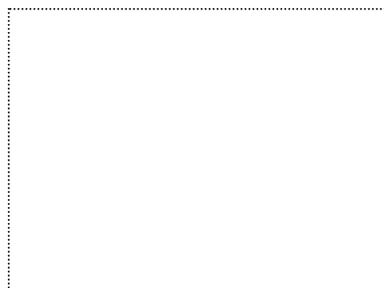
Une brebis du troupeau	Une brebis du troupeau	Une brebis du troupeau
Le berger qui compte ses moutons	La brebis perdue	Le berger qui cherche sa brebis
Le berger qui porte sa brebis retrouvée	Le berger qui invite ses amis et voisins à venir fêter	Le berger qui fête avec ses amis et voisins
Une brebis du troupeau	Une brebis du troupeau	Une brebis du troupeau

Découpez les cartes et distribuez-les aux enfants.

Dimension des dessins avec personnages (2D ou 3D)

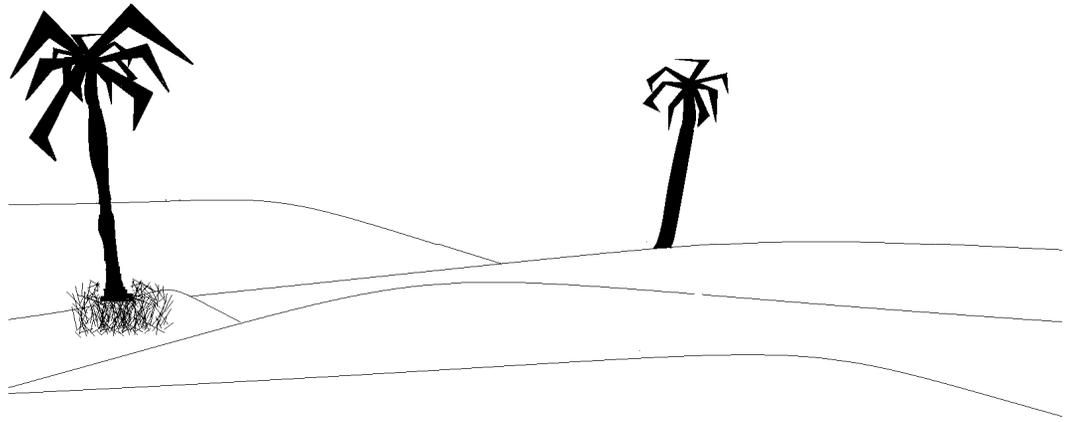


Dimension de chaque mouton (2D ou 3D)



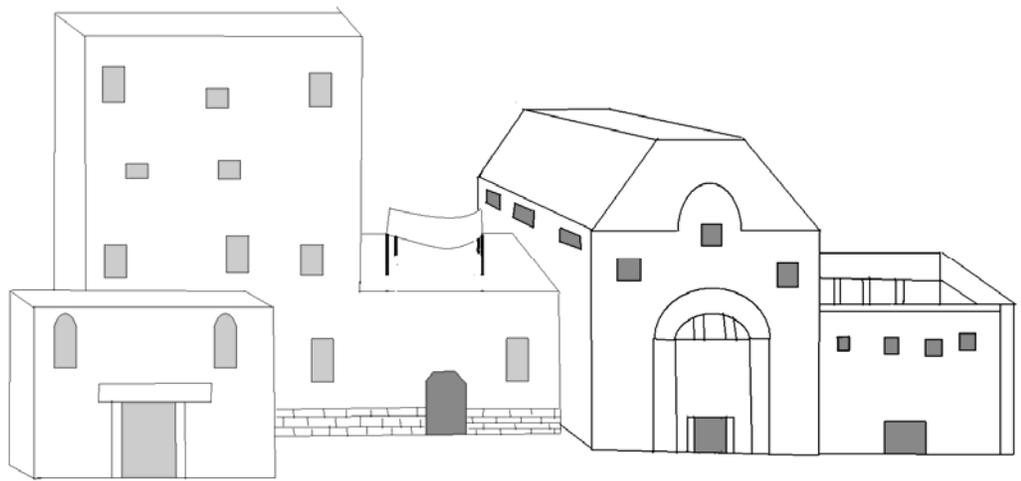
Visuel de Noël

Vous trouverez, à l'annexe 3b, un exemple du Visuel de Noël avec les repères de lieux tel qu'ils devraient être disposés sur le carton-affiche.

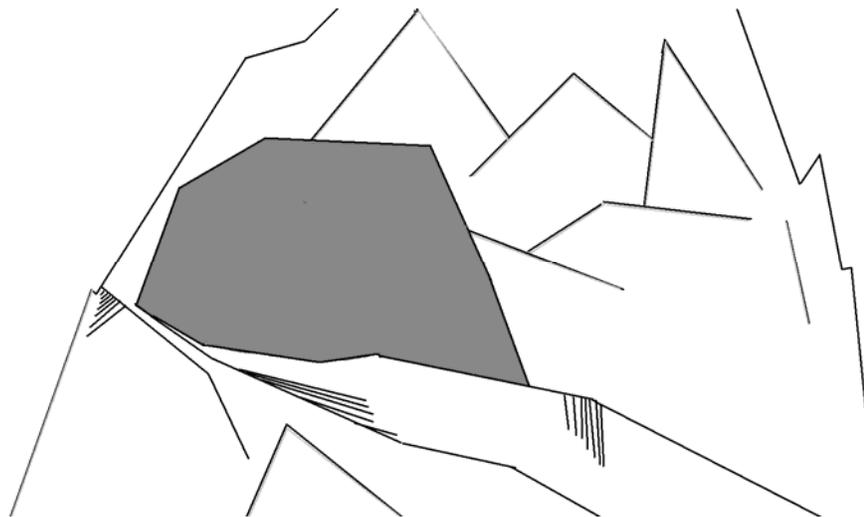


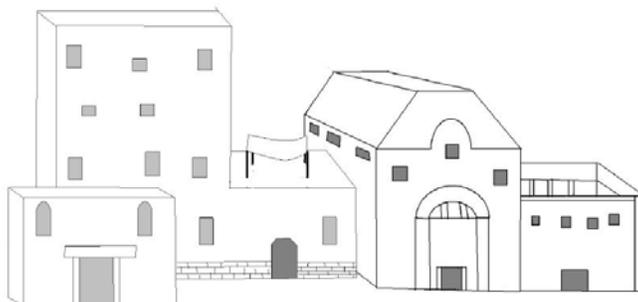
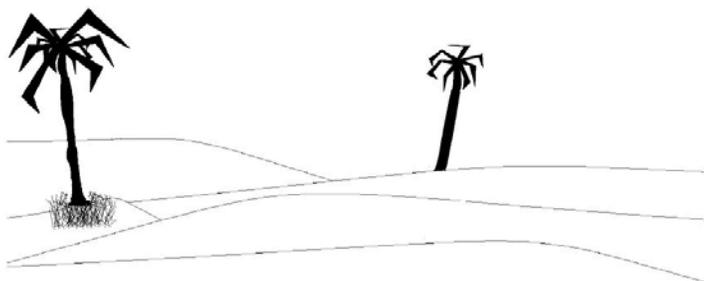
Les autres éléments (personnages...) seront créés par les enfants lors des rencontres de la séquence.

Les repères de lieux aideront les enfants à mieux situer leurs personnages ou les autres images du récit au moment venu.



Vous pourrez agrandir les 3 éléments de cette page et les coller par la suite sur un grand carton.





Les repères de lieux (désert, village, grotte) tel qu'ils devraient être disposés sur le carton-affiche.

Pourquoi ne pas inviter les enfants à construire eux-mêmes ces lieux en 3D avec des cartons et des boîtes vides!



Jésus-berger

Paroles et musique : Noël Colombier

Inspiré du Psaume 23

Refrain

Le Seigneur est mon berger,
Il me guide sur le chemin.
Le Seigneur est mon berger,
Je ne manque de rien.

1.

Sur des prés d'herbe fraîche,
Il me fait reposer.
Vers des eaux calmes et tranquilles,
Il sait me diriger.

2.

Dans la peur, dans le doute,
Dans la nuit du danger,
Son bâton et sa présence
Viennent me rassurer.

3.

Il prépare une table.
Il me sert un repas
Et ma vie est une fête
De bonheur et de joie.





Le Seigneur est mon berger

Texte : AELF

Musique : Joseph Gelineau

Éditions du Cerf

Refrain

Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer.

1.

Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer;
Vers les eaux du repos il me mène, pour y refaire mon âme.

2.

Il me guide par le juste chemin, pour l'amour de son nom.
Passerais-je un ravin de ténèbres, je ne crains aucun mal;
Près de moi, ton bâton, ta houlette, sont là qui me consolent.

3.

Devant moi tu apprêtes une table, face à mes adversaires.
D'une onction tu me parfumes la tête, et ma coupe déborde.

4.

Grâce et bonheur m'accompagnent, tous les jours de ma vie.
Ma demeure est la maison du Seigneur, en la longueur des jours.

5.

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit, maintenant et à jamais,
Au Dieu qui est, qui était et qui vient, dans les siècles des siècles.



L'annonce faite aux bergers

(d'après Luc 2, 1-20)

Adaptation proposée par
Claude et Jacqueline Lagarde

Le roi César commanda : «Comptez tous les habitants de la terre.» Chacun devait faire inscrire son nom dans la ville de sa famille. Alors Joseph quitta Nazareth. Il partit avec Marie pour Bethléem, la ville de son ancêtre le roi David. Marie attendait son bébé. Arrivée à Bethléem, elle mit au monde son fils premier-né. La maison était pleine. Il n'y avait plus de place dans la grande salle. Marie enveloppa l'enfant dans un linge blanc. Elle le coucha dans la mangeoire au milieu des animaux.

Il y avait de pauvres bergers dans le pays. Ils vivaient dans les pâturages. La nuit, tour à tour, ils veillaient sur leur troupeau. Soudain l'ange du Seigneur leur apparut. La lumière de Dieu les enveloppait. Les bergers eurent très peur. Mais l'ange leur dit : «N'ayez pas peur. Je viens vous annoncer une grande joie pour tout le peuple. Un sauveur est né. C'est le Christ, le Seigneur. Allez à Bethléem, la ville du roi David. Vous verrez un grand miracle : un bébé comme tous les bébés. Il est enveloppé de langes et couché dans une mangeoire.»

Aussitôt le ciel fut rempli d'anges. Ils chantaient : «Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Paix sur la terre aux hommes que Dieu aime.»

Les bergers se dirent : Courons vite à Bethléem. Allons voir ce qui vient d'arriver.» Ils trouvèrent Marie, Joseph et l'enfant couché dans la mangeoire.

Partout, ils disaient ce qu'ils avaient vu et entendu. Ils racontaient ce que Dieu avait promis. Tous ceux qui les écoutaient étaient dans la joie. Quant à Marie, elle gardait ces souvenirs dans son cœur. Elle cherchait à comprendre ce que Dieu faisait.



L'annonce faite aux bergers

(Luc 2, 1-20)

Traduction de la Bible de la Liturgie
(www.aelf.org)

¹ En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ² ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. – ³ Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. ⁴ Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. ⁵ Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. ⁶ Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. ⁷ Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

⁸ Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. ⁹ L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. ¹⁰ Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :

¹¹ Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. ¹² Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire. » ¹³ Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant :

¹⁴ « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

¹⁵ Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » ¹⁶ Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. ¹⁷ Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. ¹⁸ Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. ¹⁹ Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. ²⁰ Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

Visuel de Noël



Images à titre d'exemple seulement.



Nous vous encourageons à inviter les jeunes à concevoir leurs propres dessins (2D) et/ou personnages (3D).

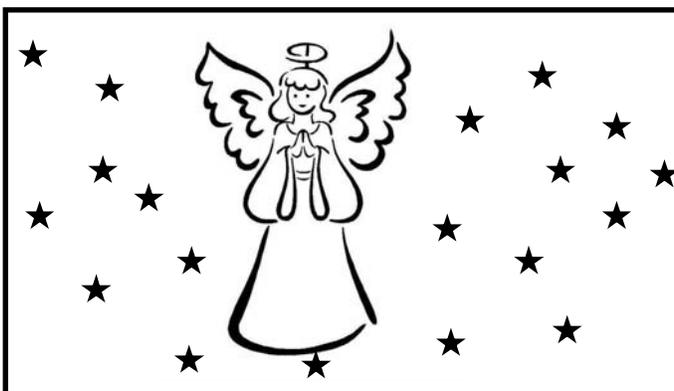


Visuel de Noël



Images à titre d'exemple seulement.

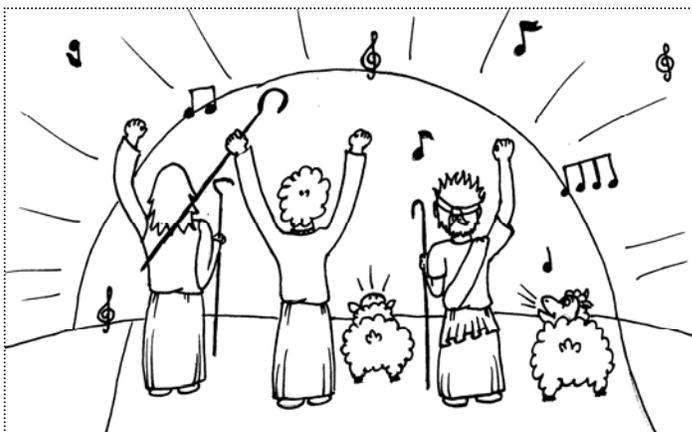
Nous vous encourageons à inviter les jeunes à concevoir leurs propres dessins (2D) et/ou personnages (3D).



Visuel de Noël

Images à titre d'exemple seulement.

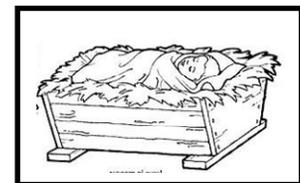
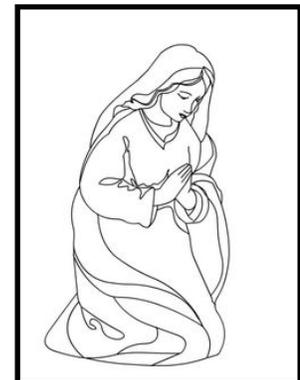
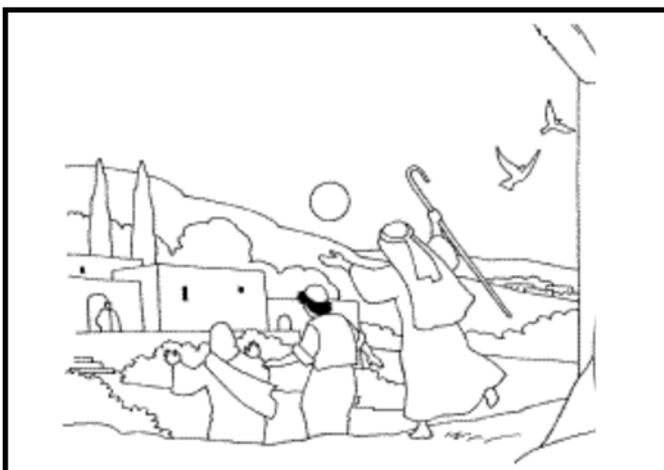
Nous vous encourageons à inviter les jeunes à concevoir leurs propres dessins (2D) et/ou personnages (3D).



Visuel de Noël

Images à titre d'exemple seulement.

Nous vous encourageons à inviter les jeunes à concevoir leurs propres dessins (2D) et/ou personnages (3D).





LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES

Les anges dans nos campagnes
Ont entonné l'hymne des cieux
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux.

Gloria, in excelsis Deo !

Bergers, pour qui cette fête ?
Quel est l'objet de tous ces chants ?
Quel vainqueur, quelle conquête
Mérite ces cris triomphants ?

Gloria, in excelsis Deo !

Ils annoncent la naissance
Du libérateur d'Israël
Et plein de reconnaissance
Chantent en ce jour solennel.

Gloria, in excelsis Deo !

ÇÀ BERGERS

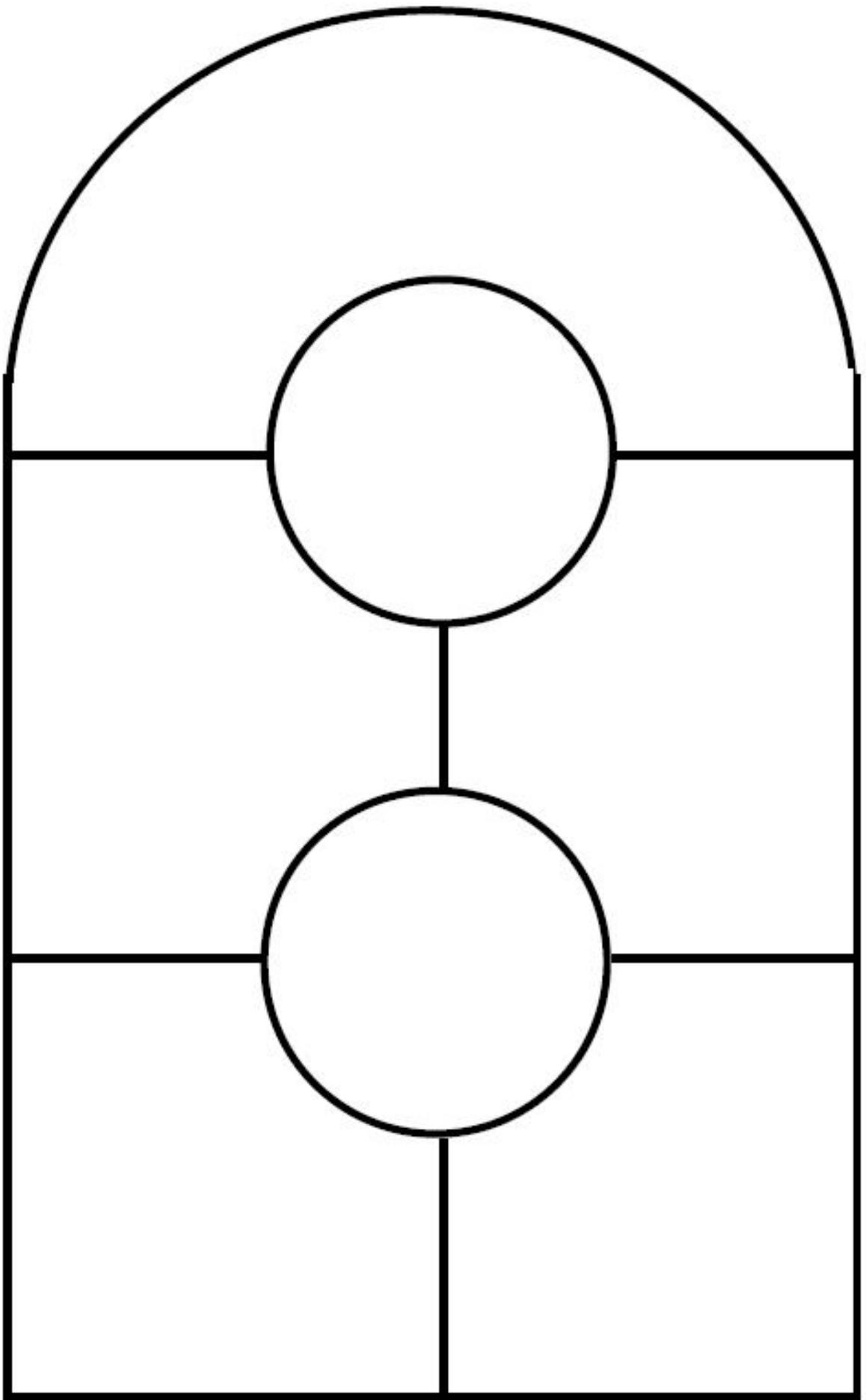
Çà bergers assemblons-nous.
Allons voir le Messie.
Cherchons cet enfant si doux,
Dans les bras de Marie.
Je l'entends il nous appelle tous,
Ô sort digne d'envie !

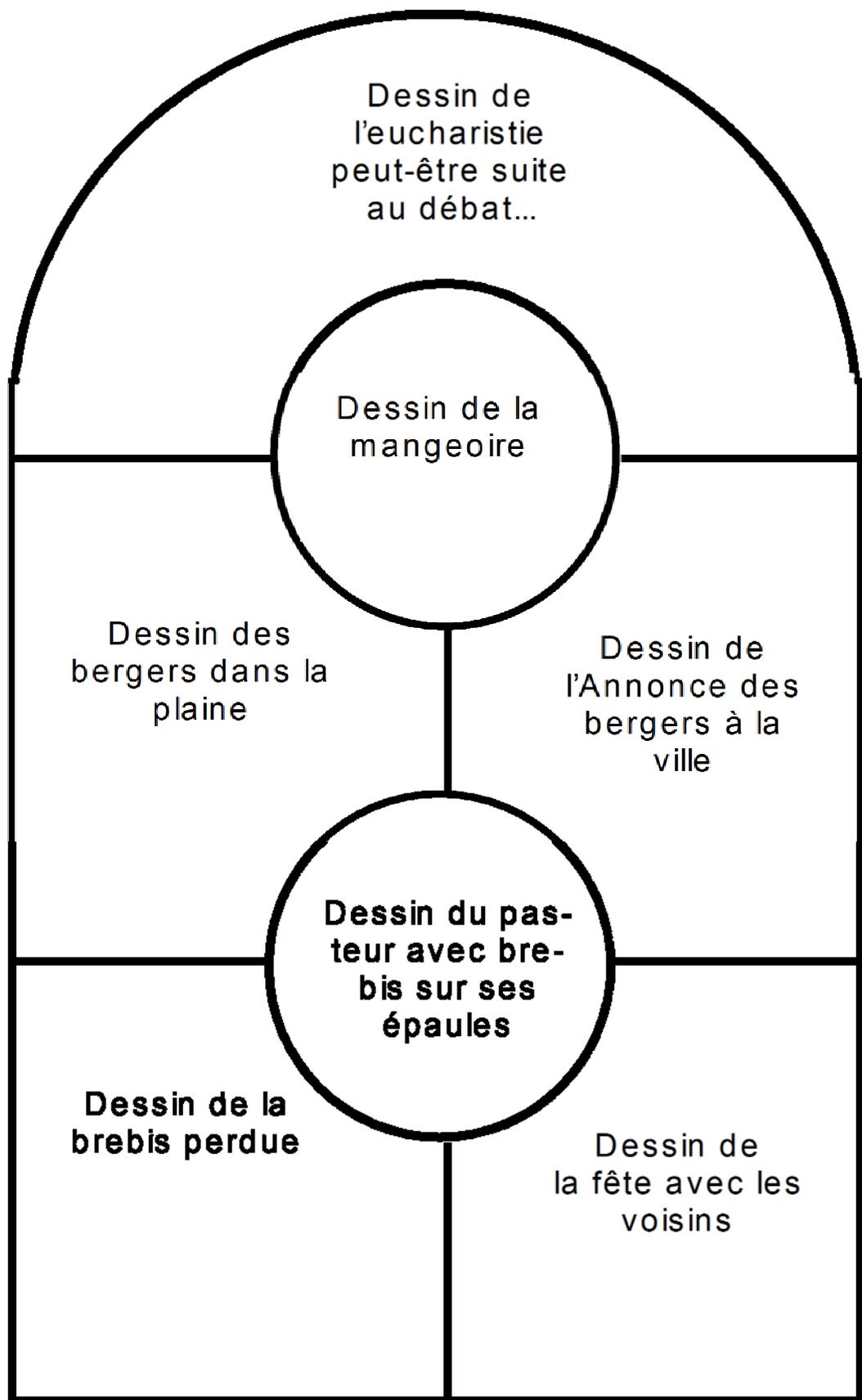
La naissance du Sauveur,
Ramène l'allégresse.
Répondons avec ardeur
Au Dieu de la promesse.
Adorons au fond de notre cœur,
Le Ciel en sa tendresse.

SAINTE NUIT

Ô ! Nuit de paix, Sainte nuit
Dans le ciel, l'astre luit.
Dans les champs,
Tout repose en paix.
Mais soudain,
Dans l'air pur et frais
Le brillant cœur des anges
Aux bergers apparaît.

Ô ! Nuit d'amour, Sainte nuit
L'espérance a relui
Le sauveur de la terre est né
C'est à nous que Dieu l'a donné
Célébrons ses louanges
Gloire au verbe incarné.





Le vitrail et sa symbolique

Extraits du site « Art stained glass, Thierry Romainville, maître peintre verrier »

<https://artsg.wordpress.com/2009/03/12/symbolique-des-couleurs/>

Consulté le 3 novembre 2016

Histoire

Les plus vieux vitraux retrouvés lors de fouilles archéologiques datent du VI^e siècle et ils appartiendraient à la basilique Sainte Sophie de Constantinople. Les verres colorés qui ont été retrouvés sont translucides et non peints. Le plus vieux vitrail entier qu'il nous reste date de 1070. Il représente la tête du Christ (visible au musée Notre-Dame à Strasbourg).

Le vitrail a connu un essor vers le XII^e siècle (cathédrales de Chartres). Jusqu'au XVIII^e siècle il connaît des hauts et des bas. Mais il revient à l'honneur vers le XIX^e et XX^e siècle. Grâce à l'intérêt des peintres pour cet art et à la restauration de certaines cathédrales (détruites par des guerres successives).

La lecture du vitrail

1. Couleurs et signification

ROUGE : Évoque la sensation de chaleur. C'est une couleur des origines de la préhistoire. On peut l'obtenir à partir de l'or. Joseph ou certains mages peuvent être représentés habillés en rouge.

BLEU : Évoque, à l'inverse du rouge, le froid. Le bleu lapis-lazuli, le plus recherché venait d'Afghanistan, c'est celui que l'on utilise pour la robe de la Vierge Marie; il existe toutes sortes de bleu : indigo, azur, de Chartres...

VERT : Il est reposant et calme l'esprit. Il est peu apprécié au Moyen Âge : « bon vert », il est la couleur de la chance et du destin; « mauvais vert », celui de l'infidélité, du diable devant sa chute, ainsi que de la folie.

JAUNE : « bon jaune », il exprime la joie, la bonne humeur, l'idéalisme...

On observe aussi du jaune ocre, or, de Naples... Quand il est « or » il orne les vêtements princiers; « mauvais jaune », il désigne les traîtres, les faussaires, les femmes adultères ou les fous.

NOIR : Le noir (suie, charbon) est redouté car il évoque les ténèbres, il devient la couleur du deuil au XIV^e siècle au moment de la grande peste noire.

BLANC : Élément de pureté et de paix, il orne les vêtements des monastiques et des anges.

2. Disposition et signes symboliques

Les vitraux ont été créés en raison de l'illettrisme des paysans au Moyen Âge qui, par ces représentations, pouvaient connaître les principaux événements de la Bible.

Dans les églises et les cathédrales, les fenêtres basses représentent des scènes bibliques (Ancien Testament, vie de la vierge et du Christ). En règle générale lue de haut en bas et de gauche à droite, l'histoire se déroule scène après scène et ces scènes sont surmontées le plus souvent par des anges ou par le Christ bénissant.

Les fenêtres hautes loin des yeux montrent de grands personnages : la vierge, les saints ou les prophètes mais aussi des événements de tous les jours : artisans, ecclésiastiques.

Les signes symboliques qui reviennent souvent sont :

- Saint Pierre reconnaissable à ses clefs;
- la croix du Christ, par le rouge et le vert, le sang versé et l'espérance;
- la main levée de Marie, lors de la nativité, montre et offre l'agneau.

On observe aussi une symbolique dans la forme du vitrail :

- En carré ou en rectangle, le vitrail représente une scène avec des hommes;
- Un rond, et plus particulièrement le cercle parfait, représente Dieu;
- L'ogive : intermédiaire entre le cercle et le rectangle invoque le moyen par lequel les hommes veulent atteindre Dieu.

On observe au cours du temps une évolution du vitrail aussi bien matériel que scénique. Tout le monde peut avoir un vitrail chez soi.





Ma prière en Dieu

Comment faire pour prier Dieu ? L'Esprit Saint qui habite en nous nous « attire » vers le Père et c'est Lui qui prie en nous ! Écoute ce que l'Esprit Saint fait jaillir de ton cœur et prends le temps d'écrire la prière qui monte en toi !

Note : pour ta prière utilise au moins une des images que nous avons écrites dans le cadre à gauche.

Quelques images dont nous
avons discuté ensemble :

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____
10. _____

Amen